

Dossier

SURVIVANTS-ES DU DOWNSIZING DES ORGANISATIONS

Le travail, c'est la (sur)vie

Rester quand les autres sont remerciés-es

**«Survivre nous a jusqu'à présent empêché de vivre»
(slogan popularisé par le mouvement de mai 1968)**

Le concept est plus connu en anglais: *downsizing* pourrait se traduire par «réduction de personnel». Car l'époque est à l'amaigrissement des entreprises. On parle souvent des personnes mises à pied. Solutions et pseudo-solutions jalonnent la balade du chômage. Mais qui reste en place?

Les employés-es subissent une surcharge de travail, effectuent du temps supplémentaire à outrance, s'absentent pour un rien, sont démotivés, moroses, et même dépressifs... Bref, vraiment pas d'humeur à rigoler, car ils-elles se remettent à peine de licenciements ou d'une restructuration qui a emporté plusieurs de leurs collègues. Ces employés-es vivent le «syndrome du survivant», nébuleuse de troubles physiques et psychologiques qui guette les «chanceux» et «chanceuses» épargnés par les mises à pied et remue-ménage organisationnels. Le vocabulaire médical pénètre le monde du travail: une organisation qui a licencié au point de perdre toute son expertise, sa mémoire, est atteinte d'«alzheimer organisationnel»; l'obsession de la mise à pied chez certains dirigeants d'entreprise peut aussi causer l'«anorexie organisationnelle». Et il y a le «syndrome du survivant». Y a-t-il un médecin dans la salle? Dont les remèdes s'attaqueraient à la racine du mal? Travail ô ma douleur!

Un dossier coordonné par JEAN-SÉBASTIEN MARSAN